

Lyne Rajotte, bibliothécaire professionnelle



Corporation des bibliothécaires  
professionnels du Québec

Corporation of Professional Librarians of Quebec



Association pour la Promotion des Services Documentaires Scolaires

*un réseau de médiateurs pour la réussite de chaque élève*

# Livres numériques en milieu scolaire : les besoins

**Lyne Rajotte, M.S.I.**

Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ)  
Responsable du dossier numérique en milieu scolaire

**EN COLLABORATION AVEC :**

**Nadine Beaudin, M.S.I.**

Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS)  
Responsable du dossier numérique en milieu scolaire

**15 janvier 2015**

*Document pour la 2<sup>e</sup> rencontre du comité de travail du MELS/MCC  
sur l'intégration de livres numériques dans les bibliothèques scolaires québécoises*

## **Note aux lecteurs**

Le présent document a été rédigé à la suite d'un recensement des besoins du milieu scolaire sur la question des livres électroniques comme ressources de la bibliothèque scolaire. Il est l'initiative de la CBPQ et de l'APSDS, et l'analyse faite provient des acteurs du milieu scolaire (bibliothécaires, techniciens en documentation et conseillers pédagogiques.) Ce document a pour seul but de faire un état de la situation afin d'alimenter un comité de travail, et ne doit en aucun temps être considéré comme un guide donnant des directives officielles.

## **1. INTRODUCTION**

- 1.1 Consultation
- 1.2 Cadre de mise en place

## **2. RENCONTRE DU 28 NOVEMBRE 2014 : précisions CBPQ aux interrogations émises**

2.1 « Pouvez-vous nous préciser les types de documents que le milieu scolaire désire obtenir des éditeurs de livres? »

2.2 « Pourquoi l'enseignant a-t-il besoin de livres en provenance de la bibliothèque ou pourquoi les manuels scolaires ne lui suffisent pas? »

2.3 « De quelle manière l'enseignant peut-il utiliser les livres dans sa classe (albums, romans, bandes dessinées ou documentaires)? »

*2.3.1 Lecture faite aux élèves*

*2.3.2 Lecture partagée*

*2.3.3 Lecture guidée*

*2.3.4 Lecture indépendante*

*2.3.5 Cercle de lecture*

*2.3.6 Activités autour de la reconnaissance des mots et du vocabulaire*

2.4 « Pourquoi le milieu scolaire n'accepterait pas d'acquérir ses livres numériques aux mêmes conditions que les bibliothèques publiques? Notre expertise québécoise est reconnue à travers le monde et s'exporte dans de nombreux pays, alors pourquoi vouloir à tout prix faire différent? »

## **3. DEMANDES SPÉCIFIQUES**

3.1 « Plafond de 55 emprunts par licence acquise (100 emprunts dans le cadre du projet-pilote) »

*3.1.1 Problématique 1 : le plafond à 55 emprunts*

*3.1.2 Problématique 2 : copie numérique = copie papier*

3.2 « Un livre = un prêt à la fois »

3.3 « Les livres doivent être protégés par une mesure de protection et les emprunts doivent être chronodégradables »

## **4. CONCLUSION**

## **ANNEXES**

**Correctrices :**  
Annie Perron  
Marie-Josée Proulx St-Pierre

## 1. INTRODUCTION

### 1.1 Consultation

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ) a mené une consultation en milieu scolaire du 17 au 25 octobre 2013. La CBPQ demandait aux bibliothécaires scolaires, membres du groupe Google BiblioOct2009<sup>1</sup>, de contribuer à un document participatif déposé sur *Google Documents*. Ce dernier permettait à chaque bibliothécaire de s'exprimer sur les besoins de son milieu et de faire la description de la situation numérique actuelle dans sa commission scolaire (CS). Des bibliothécaires de vingt CS et de deux écoles secondaires privées ont contribué au document<sup>2</sup>. La majorité des propositions de la CBPQ émane de cette consultation.

### 1.2 Cadre de mise en place

De décembre 2013 à août 2014, il y a eu une tentative de mise en place d'un projet-pilote qui aurait permis de tester le prêt numérique en milieu scolaire. Les résultats de la consultation de la CBPQ ont donc été discutés et confrontés à un réel exercice de terrain dans une commission scolaire. Les idées, suggestions, pistes, etc. qui ont été retenues devaient satisfaire l'encadrement du projet qui a été élaboré à la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles (CSSMI<sup>3</sup>), chef de file du projet-pilote :

- démontrer clairement la valeur ajoutée de l'utilisation de la version numérique par rapport à son équivalent papier;
- tenir compte du contexte humain, budgétaire, organisationnel et informatique d'une CS/école;
- assurer la légalité de la voie empruntée et de la chaîne des actions (allant de l'acquisition jusqu'au prêt du document);
- pouvoir importer la voie de développement partout et ne causer aucun préjudice dans aucune CS/école;
- veiller à ce que, financièrement, il n'y ait pas un écart trop grand entre le fait de choisir la voie numérique plutôt que son équivalent papier.

---

## 2. RENCONTRE DU 28 NOVEMBRE 2014 : précisions CBPQ aux interrogations émises

### 2.1 « Pouvez-vous nous préciser les types de documents que le milieu scolaire désire obtenir des éditeurs de livres? »

Nous désirons obtenir, en version dématérialisée, les documents communément disponibles en bibliothèque scolaire et que nous acquérons avec la mesure budgétaire 30270-Lecture à l'école. Celle-ci se décline en quelques normes d'allocation et la 30271-Acquisition de livres de fiction et de documentaires permet l'enrichissement de la bibliothèque scolaire en livres de fiction et en documentaires, sous une forme numérique ou imprimée.

---

<sup>1</sup> Groupe de communication informel composé de bibliothécaires scolaires qui s'est formé lors de la toute première formation des nouveaux bibliothécaires embauchés dans le cadre du programme d'embauche du MELS. Année après année, le groupe s'est élargi avec de nouvelles adhésions, anciens et nouveaux bibliothécaires.

<sup>2</sup> Voir la liste des CS et des écoles secondaires privées participantes à l'Annexe I. Un article relatant les résultats de la consultation a d'ailleurs été publié.

<sup>3</sup> Gestionnaire responsable du projet-pilote à la CSSMI, Lise Laurence. Projet élaboré en collaboration entre les services pédagogiques, informatiques et juridiques de la CS.

Nous visons particulièrement les documents suivants : albums, romans, bandes dessinées et documentaires. Nous excluons les manuels scolaires, les revues et les bases de données.

Lors de la rencontre du comité de travail du 28 novembre 2014, il a été spécifié qu'il était difficile pour les éditeurs d'offrir un fichier stable pour les documents contenant des images : albums, bandes dessinées et documentaires. C'est vrai actuellement pour le fichier EPUB2, mais la prochaine version du standard, le EPUB3, semble résoudre ce problème de stabilité<sup>4</sup>. Nous recommandons que nos discussions considèrent cette avancée technologique qui est à quelques mois d'implantation et qui permettra une meilleure lecture des documents avec illustrations et photographies.

## **2.2 « Pourquoi l'enseignant a-t-il besoin de livres en provenance de la bibliothèque ou pourquoi les manuels scolaires ne lui suffisent pas? »**

Certes, les manuels scolaires sont utiles et jouent un rôle auprès de l'enseignant et de l'élève, mais de tout temps la bibliothèque scolaire est venue soutenir pédagogiquement l'enseignant tout comme l'élève.

### Rôle de la bibliothèque<sup>5</sup>

*La bibliothèque est un service pédagogique dont le rôle est de contribuer à la formation de l'élève et de soutenir l'action de l'enseignant. À ce titre, elle intervient dans les démarches d'apprentissage et d'enseignement.*

### Mission de la bibliothèque<sup>6</sup>

- *Être un environnement éducatif et culturel qui favorise le développement de l'élève en cohérence avec le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) : instruire, socialiser, qualifier.*
- *Offrir des ressources variées qui contribuent aux apprentissages et à l'enseignement, selon l'ordre d'enseignement concerné.*

### Visées de la bibliothèque<sup>7</sup>

*Pour que la bibliothèque remplisse pleinement son rôle, il faut se préoccuper de son développement continu, qui doit se faire en accompagnant une pédagogie et une culture elles-mêmes en évolution constante.*

- *Faire de la bibliothèque scolaire, un véritable laboratoire d'enseignement et d'apprentissage :*
  - ❖ *totalemment intégré au développement des compétences du PFEQ;*
  - ❖ *le pivot de la dimension culturelle dans l'école;*
  - ❖ *en dynamique constante avec l'ensemble des autres services éducatifs complémentaires;*
  - ❖ *en complémentarité avec les autres ressources pédagogiques et culturelles de la communauté locale.*
- *Constituer une aventure collective au service de la réussite des jeunes.*

---

<sup>4</sup> GARDEUR, Hadrien. « *Prospectives du livre numérique : nouveaux formats, nouveaux enjeux* », conférence au Congrès des milieux documentaires 2014, Palais des congrès de Montréal, atelier 12, le 1er décembre 2014.

<sup>5</sup> Copié-collé du site du MELS-*Lecture à l'école*. Page consultée le 6 décembre 2014.

(<http://www.mels.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/lecture-a-lecole/bibliotheques-scolaires/ameliorer-ma-bibliotheque/role-et-visees-de-la-bibliotheque/>)

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Ibid.*

On comprend donc que la bibliothèque a deux clientèles distinctes aux besoins différents : l'enseignant<sup>8</sup> et l'élève.

#### Enseignant

- Il a besoin de pouvoir utiliser les documents de la bibliothèque avec un minimum de contrainte et au moment précis où son enseignement l'exige.
- Pour certains apprentissages du PFEQ, il arrive qu'une sélection de documents de la bibliothèque soit nécessaire pour un usage soutenu en classe. Ces documents sont utilisés par tous les élèves, qui se les partagent, dans un court laps de temps (exemples de thématiques récurrentes : les Amérindiens, la Nouvelle-France, le système Terre-Lune-Soleil, les sources d'énergie, etc.).
- La plupart des classes du Québec sont désormais équipées d'un tableau numérique interactif (TNI) et d'un ou de plusieurs autres appareils technologiques.

#### Élève

Chez l'élève, nous avons à distinguer la clientèle régulière de la clientèle handicapée ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA).

- Les deux ont besoin de pouvoir utiliser les documents de la bibliothèque en lecture libre.
- Les deux ont besoin de certains documents pour leurs travaux scolaires.
- Par contre, plusieurs élèves HDAA ont absolument besoin des fichiers numériques de leurs documents pour une utilisation sur leurs outils d'aide à l'apprentissage (logiciel de synthèse vocale, logiciel de grossissement de l'image, etc.). Cette clientèle est prioritaire à servir en livres numériques pour plusieurs commissions scolaires du Québec.

### **2.3 « De quelle manière l'enseignant peut-il utiliser les livres dans sa classe (albums, romans, bandes dessinées ou documentaires)? »**

Il y a plusieurs possibilités. Tout d'abord, précisons que la classe a désormais plusieurs visages concernant la présence et l'utilisation des appareils technologiques par l'enseignant et ses élèves. L'ensemble des possibilités existe, allant d'une classe traditionnelle sans outil technologique à une classe en ayant un ou plusieurs : un TNI, une ou des tablettes (une seule par classe à une par élève), un ou plusieurs postes fixes, un ou plusieurs portables, etc. Aussi, de plus en plus, il faut considérer les appareils personnels des élèves qui font leur entrée dans la salle de classe.

Que l'univers du livre soit papier, numérique ou hybride, l'enseignant doit continuer à développer la compétence à lire chez l'élève ainsi que le goût de la lecture chez chacun d'eux. Pour soutenir l'enseignant, la bibliothèque scolaire doit développer une offre de lecture permettant une exploitation du livre dans des contextes variés. Par exemple, au primaire :

#### **2.3.1 Lecture faite aux élèves<sup>9</sup>**

La lecture faite aux élèves est la formule où l'enseignant lit un texte à voix haute à tous les élèves. Elle a pour but de faire découvrir aux élèves le plaisir de lire et d'accroître leur connaissance du monde des livres et de l'écrit. Cela permet de mettre les élèves en contact avec des œuvres de qualité. La lecture peut être suivie d'une discussion et d'une analyse.

---

<sup>8</sup> On doit aussi considérer tous les professionnels qui gravitent autour des élèves : conseillers pédagogiques, psychologues, psychoéducateurs, orthophonistes, orthopédagogues, etc.

<sup>9</sup> DUVAL, Kathleen. *Le développement de la compétence à lire : comprendre, interpréter, réagir ... apprécier. Document d'accompagnement. Référentiel en lecture*, CSSMI, octobre 2007, 8 pages. Les descriptifs des six contextes (de 1 à 6) sont des citations textuelles de ce référentiel en lecture.

### ***2.3.2 Lecture partagée***

Cette formule se vit en grand groupe et permet aux élèves d'approprier un texte en partageant leur compréhension tout en découvrant le fonctionnement de la langue. L'intervention de l'enseignant vise à promouvoir la recherche de sens et favorise la coopération. C'est le moment où les stratégies de lecture sont enseignées, modélisées et verbalisées par l'enseignant et par les élèves.

### ***2.3.3 Lecture guidée***

Cette formule se vit en petits groupes homogènes de quatre à cinq élèves, formés en fonction de leur niveau d'habileté. Il s'agit d'un moment d'enseignement des stratégies de lecture où l'enseignant vise à préparer l'élève à lire des textes qui posent des défis, et ce, de façon de plus en plus autonome.

### ***2.3.4 Lecture indépendante***

Cette formule permet le développement d'habitudes de lecture en faisant adopter aux apprentis des comportements de vrais lecteurs. L'élève lit seul et réinvestit ce qui a été enseigné lors de la lecture guidée et des autres formules. Le soutien de l'enseignant consiste à guider les élèves dans le choix des textes de façon à ce qu'ils correspondent à leurs intérêts autant qu'à leur niveau de développement.

### ***2.3.5 Cercle de lecture***

Un cercle de lecture est formé à partir d'un groupe de quatre à six élèves ayant lu une même œuvre. Cette formule permet à l'élève de discuter de l'œuvre choisie, de développer son esprit critique et de se confronter à la diversité des interprétations possibles. Elle favorise aussi l'expérience esthétique authentique et son prolongement dans la discussion.

### ***2.3.6 Activités autour de la reconnaissance des mots et du vocabulaire***

Les activités autour de la reconnaissance des mots permettent aux élèves de comprendre le fonctionnement du code graphophonique et idéographique et favorisent l'automatisation de certaines correspondances lettres-sons. Les activités autour du vocabulaire permettent aux élèves d'apprendre plus méthodiquement certains mots-concepts, de comprendre leur signification selon le contexte utilisé et d'enrichir leur vocabulaire lié à un sujet particulier.

Nous pourrions aussi rajouter que la lecture à l'écran sert de modèle à l'écriture et que l'écoute audio du livre est importante. Les usages sont multiples, et nous n'avons abordé que quelques activités du primaire. Au secondaire, une pratique courante est la lecture de 30 exemplaires d'un même livre par plusieurs groupes d'élèves en même temps.

## **2.4 « Pourquoi le milieu scolaire n'accepterait pas d'acquérir ses livres numériques aux mêmes conditions que les bibliothèques publiques? Notre expertise québécoise est reconnue à travers le monde et s'exporte dans de nombreux pays, alors pourquoi vouloir à tout prix faire différent? »**

Nous reconnaissons que l'offre numérique actuelle en bibliothèque publique convient tout à fait à ce type de milieu. Ses conditions pourraient répondre à une partie de la mission de la bibliothèque scolaire, celle qui dit que la bibliothèque doit fournir un environnement culturel qui favorise le développement de l'élève. Toutefois, tout le volet éducatif de la bibliothèque scolaire ne trouve pas satisfaction dans certaines des conditions mises en place dans les bibliothèques publiques.

Afin de partager un même langage, partons des conditions établies par Bibliopresto.ca<sup>10</sup>. Les deux captures d'écran ci-dessous sont tirées d'une communication publique de Jean-François Cusson, directeur général de Bibliopresto.ca, et de Marc Boutet, président-directeur général de DeMarque. Leur présentation intitulée « La bibliothèque numérique au Québec » a été donnée aux *Assises du livre numérique*, le 21 mars 2014, au Salon du livre de Paris. Les diapositives 6 et 7 exposent les principales conditions en place dans les bibliothèques publiques et nous avons indiqué celles qui nécessitent une réappropriation pour le milieu scolaire.

The image shows two screenshots of a presentation slide titled "Les principales conditions". The slide is displayed in a window with a Windows taskbar at the bottom. Three red arrows point from the left towards the slide, highlighting specific bullet points.

**Les principales conditions**

- **1 exemplaire = 1 prêt simultané**
- Plafond de **55 emprunts** par licence acquise (100 emprunts dans le cadre du projet-pilote)
- Les livres numériques vendus et acquis par les bibliothèques participantes le sont **au prix grand public**
- Constitution d'un **dépôt de sécurité** permettant la conservation d'une copie de chaque titre acquis par une bibliothèque.
- Les livres doivent être protégés par **une mesure technique de protection** et les emprunts doivent être **chronodégradables**.

**Les principales conditions**

- Les bibliothèques participantes **sont libres de déterminer la durée du prêt**
- **Production et diffusion de données agrégées et anonymisées** faisant état de la circulation des collections numériques constituées dans le cadre de l'entente
- Un titre d'un livre numérique acheté par une bibliothèque participante est **fourni dans tous les formats disponibles pour la bibliothèque**, peu importe à quel moment ces formats sont rendus disponibles
- Création d'un **comité paritaire** pour assurer le suivi et l'évolution de l'entente

Nous avons dégagé que nos milieux combent des besoins en lecture autonome et en lecture pédagogique. La lecture autonome est celle qui donne à l'élève le choix de lire le livre qui lui plaît, librement et sans contrainte, sans devoir rendre compte de sa lecture à personne. Ce type d'usage ressemble à ce qui se vit en bibliothèque publique. Par lecture pédagogique, nous

<sup>10</sup> Bibliopresto.ca est l'organisme à but non lucratif créé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et les réseaux BIBLIO du Québec, soutenu par le MCC et la SODEC. Sa plateforme de prêt de livres est prenumerique.ca.

entendons tous les types de lecture associés aux centaines d'actions mises en place par les enseignants qui mèneront à l'apprentissage de la lecture et, au fil du parcours scolaire des élèves, au développement d'excellents lecteurs. Ce type d'usage est unique et propre à notre milieu, il est au cœur de toute la vie scolaire. La lecture pédagogique nous différencie.

Pour répondre à la demande en lecture autonome, les conditions derrière l'offre numérique des bibliothèques publiques pourraient être transférables en milieu scolaire : un élève emprunte un livre disponible qui lui plaît, en fait la lecture, le retourne ou profite au maximum du temps attribué. Facile!

Par contre, pour répondre aux besoins de lecture pédagogique, le modèle s'importe difficilement. La proposition est mise à mal par la multiplicité des projets :

- certains sont courts et d'autres, de longue haleine;
- certains se vivent en classe et d'autres, en sous-groupe dans des lieux divers;
- parfois plusieurs élèves de plusieurs classes se partagent un corpus de livres à plusieurs reprises durant quelques jours;
- l'enseignant peut avoir besoin de projeter sur TNI un livre pour un apprentissage, remettre le livre aux élèves, le projeter à nouveau pour un éclaircissement, etc.;
- selon l'endroit où il se trouve, l'élève aura à utiliser un grand nombre d'appareils de lecture différents au cours de la journée et très peu de ceux-ci lui appartiendront en propre<sup>11</sup>;
- selon les projets, un livre peut être nécessaire pour aussi peu qu'une heure et aussi longtemps qu'une année. Le temps d'emprunt est tout simplement imprévisible;
- etc.

### **3. DEMANDES SPÉCIFIQUES**

#### **3.1 « Plafond de 55 emprunts par licence acquise (100 emprunts dans le cadre du projet-pilote) »**

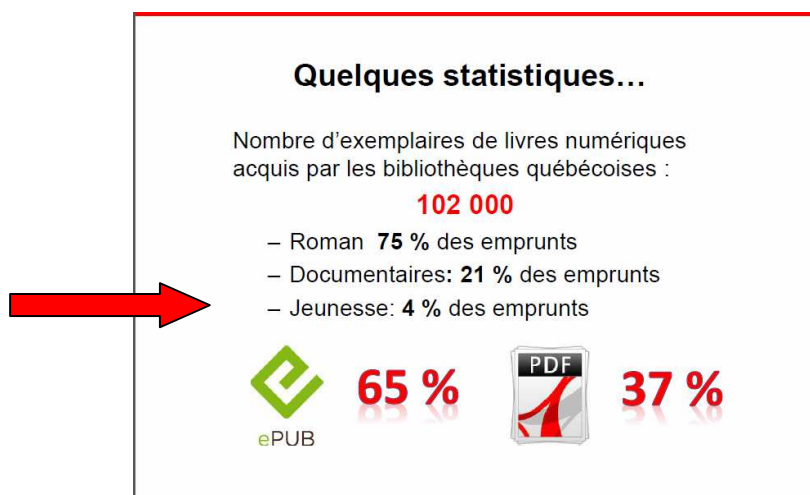
##### ***3.1.1 Problématique 1 : le plafond à 55 emprunts***

Contrairement aux bibliothèques publiques, le milieu scolaire se procure majoritairement des livres de littérature jeunesse. Les trois quarts de notre clientèle ont moins de 14 ans et ces élèves ne consomment pas de littérature adulte. Au primaire, nous encourageons le bouquinage, les projets d'un jour, les lectures partielles de livres, etc. Nous poussons aussi les élèves à lire trois, quatre, cinq livres par semaine. Les écoles primaires ne pourront jamais « rentabiliser » leurs achats entre les livres de longue haleine et ceux au souffle plus court. En bibliothèque publique, cette question du plafond sur les livres jeunesse ne semble pas être considérée comme désavantageuse, mais nous constatons que l'acquisition de littérature jeunesse y est marginale et le nombre d'emprunts, quasi anecdotique.

---

<sup>11</sup> À l'Annexe II, voir la déclinaison des possibilités dans le contexte scolaire américain.





BOUTET, Marc et Jean-François CUSSON. « La bibliothèque numérique au Québec », présentation du 21 mars 2014 au Salon du livre de Paris. Diapositive 13/16.

En milieu scolaire, nous prévoyons une pyramide inversée des emprunts avec une probabilité de 90 % d'achats en livres jeunesse et de 10 % d'achats en livres adulte.

Aussi, notre clientèle n'emprunte pas toujours des livres pour les lire entièrement. En effet, plusieurs projets sont mis en place dont les livres sont consultés en partie, passant rapidement des mains d'un élève à un autre. Voici quelques exemples parmi d'autres :

- un enseignant travaille la conception de l'écriture avec ses élèves et ceux-ci ne lisent que le premier paragraphe de quelques livres;
- les élèves se partagent plusieurs documentaires, ne lisant que ce qui concerne leur sujet de recherche dans un projet collectif;
- etc.

Comme il a été expliqué précédemment, la lecture pédagogique impose un contexte particulier qui n'a pas d'équivalent en milieu municipal. Nous estimons que le même nombre d'emprunts que celui accordé aux bibliothèques publiques lors de leur projet-pilote nous permettrait de documenter statistiquement ce point.

### **3.1.2 Problématique 2 : copie numérique = copie papier**

Jusqu'à présent, en bibliothèque publique, le développement de l'écosystème numérique s'est opéré en copiant l'univers papier.

- 1) On estime que la durée de vie moyenne d'un livre papier est de 55 prêts, on lui accorde donc ce maximum d'emprunts dans sa version numérique. Nous sommes d'accord avec ce principe, celui de déterminer le nombre de prêts maximum par unité<sup>12</sup>.
- 2) Si l'institution désire avoir plus de 55 prêts d'un livre, elle doit acheter des copies supplémentaires du même fichier numérique. Ici, nous sommes en désaccord. Nous estimons qu'il n'y a aucune raison de soumettre un fichier dématérialisé aux conditions de son équivalent physique quand les possibilités techniques s'offrent à nous pour un résultat identique à des coûts humains et financiers moindres.

<sup>12</sup> Note : ... qui devrait être supérieur en milieu scolaire ...

VOICI NOS PROPOSITIONS :

- la CS/l'école possède en tout temps un seul et unique fichier d'un même livre;
- afin d'établir le prix à payer pour l'institution, la valeur de ce livre est déterminée à l'avance selon son nombre maximum de prêts négociés. Par exemple <sup>13</sup> :

ACCUEIL LIVRES NUMÉRIQUES ÉDITEURS THÉMATIQUES À PROPOS Par catégorie ▾

LIVRES NUMÉRIQUES

Livres numériques > Jeunesse - documentaires > Cynthia Cloutier-Marenger > Mon atlas

**MON ATLAS**  
en questions et réponses

Cynthia Cloutier-Marenger  
**Mon atlas**  
Éditeur : Tc Média Livres Inc. / Les éditions Transcontinental  
Des photographies extraordinaires et des informations étonnantes !  
Tu trouveras dans ce livre les réponses à des questions aussi passionnantes que surprenantes sur notre planète.  
Où nous trouvons-nous dans l'Univers ? Comment les icebergs se forment-ils ? Peut-on prévoir les éruptions volcaniques ? D'où vient le nom « Canada » ? Quel pays d'Océanie compte plus de moutons que de personnes ?  
Toutes ces questions, et plus de 200 autres, trouvent des réponses dans ce livre rempli de photographies saisissantes !

Formats disponibles :  
PDF  
Protection: Filligrane  
15,95\$

Acheter chez l'éditeur

Liens pour achat direct :  
Archambault  
Coop UQAM  
FQCMS (COOPSCO)  
Leslibraires.ca  
Librairie Gallimard de Montréal  
Librairie La Liberté  
Librairie de voyage Ullysse  
Librairie du Centre  
Renaud-Bray

Aussi disponible sur les sites suivants :  
Archambault - sie.ca  
Institutions - Librairie La

Éditeur : Tc Média Livres Inc. / Les éditions Transcontinental  
Langue : Français  
Catégorie : Jeunesse - documentaires  
Paru en : Septembre 2014  
Pages : 69  
Chapitres : 30

Table des matières Afficher ▾

15,95 \$ pour 55 prêts (*sic*)  
ou  
0,29 \$/prêt

ACCUEIL LIVRES NUMÉRIQUES ÉDITEURS THÉMATIQUES À PROPOS Par catégorie ▾

LIVRES NUMÉRIQUES

Livres numériques > Jeunesse - albums et romans > Élisabeth Turgeon > Lili Moka

Élisabeth Turgeon  
**Lili Moka**  
Éditeur : Éditions Du Boréal  
Hugo a treize ans. C'est un passionné d'art qui a toujours rêvé de visiter les plus grands musées du monde. Cloué au lit par la maladie, il doit donc trouver quelqu'un qui « verra » les œuvres à sa place. Et s'il inventait un complot terroriste dont les indices sont cachés dans ses tableaux préférés ? Et si, avec l'aide de son père, homme d'affaires riche, il engageait un détective privé qui irait voir ces tableaux et lui en transmettrait les images grâce à des lunettes spéciales ?  
Il faudrait quelqu'un qui soit débrouillard, mais qui ne connaisse rien à l'art et qui, surtout, ne soit pas assez malin pour éventer le subtilfuge. Lili Moka semble la personne toute désignée. Mais très vite, c'est Hugo qui sera pris à son propre piège.

Formats disponibles :  
PDF  
Protection: Filligrane  
9,99\$  
EPUB  
Protection: Filligrane  
9,99\$

Liens pour achat direct :  
Apple  
Archambault  
Coop UQAM  
FQCMS (COOPSCO)  
Kobo  
Leslibraires.ca  
Librairie Gallimard de Montréal  
Librairie La Liberté  
Librairie du Centre

Aussi disponible sur les sites suivants :  
Amazon  
Archambault - sie.ca  
Athenaeum 2  
Bookcast

Éditeur : Éditions Du Boréal  
Langue : Français  
Catégorie : Jeunesse - albums et romans  
Paru en : Novembre 2014  
Pages : 194

Table des matières Afficher ▾

9,99 \$ pour 55 prêts (*sic*)  
ou  
0,18 \$/prêt

<sup>13</sup> Les deux captures d'écran sont tirées du site <http://vitrine.entrepotnumerique.com/>.

Une CS/école peut acquérir une copie de base avec ses 55 utilisations (*sic*) déjà associées (18 ¢ x 55 prêts = 9,90 \$). Par contre, pour une autre CS/école, ce livre est peut-être incontournable, associé parfaitement à un élément du PFEQ et faisant partie d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ<sup>14</sup>). Plus de prêts au premier achat seraient nécessaires : 18 ¢ x 1 500 prêts = 270 \$, soit l'équivalent d'environ 27 copies.

**Projetons-nous dans trois ans où 50 % des prêts sont écoulés sur ce titre :**

<b>Univers actuel</b>	<b>Univers proposé</b>
Achat de 27 fichiers x 55 prêts (revient à 1 485 prêts) 9,99 \$ x 27 269,73 \$	Achat de 1 fichier x 1 500 prêts 0,18 \$ x 1 500 270 \$
Après 3 ans, 750 prêts sont écoulés...	Après 3 ans, 750 prêts sont écoulés...
Il reste... <b>23 fichiers</b> avec 750 prêts	Il reste... <b>1 fichier</b> avec 750 prêts
1 x 55            1 x 52 1 x 42            1 x 55 1 x 0              1 x 4 1 x 19            1 x 44 1 x 8              1 x 38 1 x 34            1 x 22 1 x 0              1 x 44 1 x 20            1 x 32 1 x 16            1 x 0 1 x 13            1 x 22 1 x 2              1 x 50 1 x 0              1 x 50 1 x 34            1 x 50 1 x 44	1 x 750
Classes de 24-26 élèves? Il faut racheter des copies. Si le livre n'est plus disponible pour l'achat, nos copies se dirigeront probablement vers le « cimetière » <sup>15</sup> de livres de la CS/l'école.	Classes de 24-26 élèves? Nous pouvons continuer l'utilisation de ce livre jusqu'à l'épuisement des prêts.

<sup>14</sup> Pour une description plus précise consulter le lien suivant : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Situation\\_d'apprentissage\\_et\\_d'%C3%A9valuation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Situation_d'apprentissage_et_d'%C3%A9valuation)

<sup>15</sup> Un « cimetière » de livres est la section inutilisée de la réserve ou de la bibliothèque scolaire. Il s'agit d'un espace dans chaque école où l'on dépose les copies multiples de livres qui étaient utilisées pédagogiquement (surtout des séries-classe), mais qui ne le sont plus. Le cimetière est alimenté de plusieurs façons, l'une des plus importantes est la non-disponibilité d'un titre (livre épuisé) quand nous avons besoin de remplacer une ou plusieurs de nos copies perdues ou abîmées. Dès lors, quand nous n'avons plus assez de livres pour chaque élève, les livres restants sont condamnés et ils ne seront plus utilisés malgré leur potentiel pédagogique reconnu par les enseignants.

- La CS/l'école aura beaucoup plus de facilité à gérer une seule copie du livre plutôt que plusieurs.
- Le prix est identique.
- La CS/l'école achète le nombre de prêts désirés par fichier numérique. Quand les prêts sur un fichier sont épuisés, le fichier est toujours présent dans la CS/l'école, il suffit de racheter un « bouquet »<sup>16</sup> de prêts.

#### AVANTAGES

- Fin des « cimetières » de livres.
- Pour la même dépense, il y a moins d'unités de livres à acquérir et à suivre dans le catalogue.
- Les besoins en livres de chaque enseignant d'une CS/école seront plus faciles à évaluer. À l'opposé, le suivi des copies multiples est quasi impossible.
- Ce nouveau paradigme serait adéquat pour les petites CS comme pour les plus grosses et pour les CS qui désirent centraliser les achats numériques comme pour les CS qui préfèrent que cette gestion revienne à chacune de leurs écoles.
- Il y a toujours eu une pénurie de personnel technique et professionnel dans les bibliothèques scolaires du Québec. Il faut mettre de l'avant des solutions qui respectent cette réalité. Il est plus facile et rapide de gérer les prêts sur un seul fichier de chaque livre acquis plutôt que sur plusieurs.
- Éventuellement, nous pourrions avoir des alertes, par exemple, quand il restera moins de 50 prêts sur un fichier.

### **3.2 « Un livre = un prêt à la fois »**

En bibliothèque municipale, les emprunts sur un livre ne peuvent s'écouler qu'un usager à la fois. En milieu scolaire, cette manière d'utiliser les prêts est non souhaitable, quasi irréaliste, avec les multiples projets de classe qui se vivent. Nous ne comprenons pas en quoi cela se révèle une perte pour l'éditeur/l'auteur/l'illustrateur que la totalité des prêts s'écoule d'un seul coup. Le coût du livre ne diffère pas, même que le rachat du livre, quand les prêts sont écoulés, arrive beaucoup plus rapidement.

Nous demandons à ce que le milieu scolaire puisse avoir du prêt simultané, c'est-à-dire que le nombre de prêts associés à un fichier numérique puisse s'écouler de façon concomitante et non pas consécutive. Ce type d'offre existe déjà aux États-Unis, notre demande n'a donc rien de technologiquement exceptionnel.

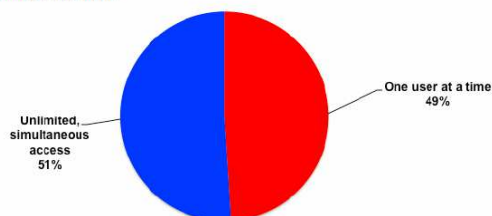
---

<sup>16</sup> La formule du « bouquet » est à négocier : le prêt se vendra-t-il à l'unité ou en groupe prédéterminé, par exemple, par groupe de 55 prêts (*sic*) ? Autre suggestion possible ?

#### Ebook Access

A question we had added to the 2013 survey asked the extent to which students had unlimited simultaneous access to their school's ebooks, or if they were limited to one user at a time. (Some ebook vendors do not allow multiple access of the same title.) We reprised the question again this year, and found an approximately 50-50 split. This breakdown is completely unchanged from last year.

Figure 24. What percent of your library's ebooks are accessed using each of the following methods?  
% of school libraries, 2014



Source : *Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries : Fifth Annual Survey*, Library Journal/School Library Journal, 2014, p. 37

[*Note* : Notre compréhension du marché américain est que le prêt simultané est illimité parce qu'il est seulement offert sur des plateformes offrant des contrats annuels (OverDrive, Follett, etc.), ce que nous ne souhaitons pas. Pour le marché scolaire québécois, nous suggérons du prêt simultané limité.]

### 3.3 « Les livres doivent être protégés par une mesure de protection et les emprunts doivent être chronodégradables »

Actuellement, le verrou numérique choisi en bibliothèque publique est celui d'Adobe. En milieu scolaire, le choix de ce verrou spécifique nous pose deux problèmes majeurs :

- l'utilisateur doit obtenir un identifiant d'Adobe et l'inscription exige que l'abonné ait plus de 13 ans. Tous les élèves de la maternelle à la 2e secondaire seraient donc exclus;
- la compagnie américaine facture des frais de 10¢/prêt, ce qui nous semble prohibitif en contexte scolaire. Nous avons longuement décrit les utilisations qui impliquent l'emprunt de plusieurs livres pour de très courtes périodes de temps et une lecture partielle de ces derniers.

Les solutions que nous entrevoyons et qui devraient être évaluées techniquement et juridiquement sont les suivantes :

- Est-ce que le Vendor ID d'Adobe permet de contourner la problématique de l'âge?
- Est-il envisageable que l'école et la commission scolaire s'occupent du téléchargement de la licence d'Adobe Reader sur chacun de leurs appareils et que le parent, lui, s'occupe des outils de sa résidence pour son enfant?
- Suivre l'évolution du projet Radium LCP.
- Poursuivre nos lectures et échanger avec des conseillers techniques et juridiques.

La chronodégradabilité signifie que le fichier numérique est accessible à un usager pendant un nombre limité de jours et que le fichier deviendra illisible pour cet emprunteur après ce délai. Si notre compréhension est exacte, cette technologie est exclusive à Adobe et elle est associée à

un emprunt « machine »<sup>17</sup>. Pour les raisons émises ci-dessus, il n'est pas souhaitable, en milieu scolaire, de s'unir à Adobe.

Aussi, l'emprunt « machine » est problématique dans un milieu où les usagers sont si peu souvent propriétaires de l'appareil de lecture qu'ils utiliseront. L'élève aura à se servir d'un grand nombre d'appareils différents au cours de la journée (en classe, au local informatique, au service de garde, dans sa (ou ses) maison(s), etc.) et très peu de ceux-ci lui appartiendront en propre. Télécharger une fois un livre numérique pour une très jeune clientèle sera laborieux, alors refaire l'opération sur tous les appareils qu'elle utilise, est-ce réellement envisageable?

Enfin, un phénomène en développement dans plusieurs écoles du Québec est l'acquisition d'un chariot roulant contenant une trentaine de tablettes et se prêtant de classe en classe. L'enregistrement « machine » de livres numériques fait en sorte que les livres téléchargés sur ces appareils seraient disponibles non pas à un seul lecteur, mais à tous les élèves d'une école. Est-ce acceptable? Cela nous semble préjudiciable pour les ayants droit.

La solution à cette problématique reste à trouver, il se peut que la lecture en continu (*streaming*) soit la seule envisageable pour le milieu scolaire, mais nous devons poursuivre nos lectures et échanger avec des conseillers techniques et juridiques.

#### **4. CONCLUSION**

Il est vrai que le milieu scolaire arrive tardivement dans les discussions concernant l'intégration du livre numérique dans ses bibliothèques. Nous pouvons modifier radicalement la perception négative de cet état de fait en évaluant avec soin ce qui existe déjà, ici comme ailleurs, en analysant attentivement ce que nous observons et en nous investissant entièrement dans la recherche d'une solution parfaite pour nos enseignants et nos élèves.

Si l'offre dans les bibliothèques publiques était à ce point ce qu'il faut au milieu scolaire, nous aurions été des partenaires depuis fort longtemps. Nous pressentons que tous savaient que le milieu scolaire nécessitait une attention particulière et nous sommes désormais réunis pour y réfléchir ensemble. Aux États-Unis, il est intéressant de constater la stagnation de l'intégration du livre numérique en milieu scolaire, un pays où le scolaire et le municipal offraient pourtant les mêmes conditions au même moment<sup>18</sup>.

Travaillons à construire une voie pour les écoles du Québec qui leur sera propre plutôt qu'à importer une voie imparfaite. Travaillons à faire mieux, tout simplement!

---

<sup>17</sup> Par un emprunt « machine », nous voulons dire que le livre est téléchargé sur un appareil et ne peut être consulté que sur celui-ci. Si l'utilisateur désire poursuivre sa lecture sur un autre outil, il devra refaire l'opération de téléchargement.

<sup>18</sup> Voir en Annexe III.

## ANNEXE I

### Consultation sur le livre numérique en milieu scolaire Du 17 au 25 octobre 2013<sup>19</sup>

#### Écoles et commissions scolaires participantes

##### Écoles :

Marie-Clarac, École (secondaire\_privée)  
Sainte-Anne de Lachine, Collège (secondaire\_privée)

##### Commissions scolaires :

Affluents, CS des (École JBM\_secondaire)  
Chênes, CS des  
De La Jonquière, CS  
Draveurs, CS des  
English-Montreal, CS  
Grandes-Seigneuries, CS des  
Hautes-Rivières, CS des  
Kamouraska-Rivière-du-Loup, CS de  
Laurentides, CS des  
Marie-Victorin, CS  
Montréal, CS de  
Patriotes, CS des  
Phares, CS des  
Pointe-de-l'Île, CS de la  
Rivière-du-Nord, CS de la  
Saint-Hyacinthe, CS de  
Seigneurie-des-Mille-Îles, CS de la  
Trois-Lacs, CS des  
Val-des-Cerfs, CS du  
Vallée-des-Tisserands, CS de la

---

<sup>19</sup> RAJOTTE, Lyne. « Résultat d'une consultation sur le livre numérique », dans *La bibliothèque numérique : fiction ou réalité?*, Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS), printemps 2014, p. 15 à 24.

## ANNEXE II

### Diversité des appareils de lecture utilisés par les élèves

**Source :**

*Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries : Fifth Annual Survey*, Library Journal/School Library Journal, 2014, p. 86

Dans le tableau ci-dessous, en rouge, nous avons les appareils de lecture qui appartiennent à l'école et, en bleu, ceux qui appartiennent à l'élève. Le tableau montre toute la diversité des appareils utilisés par les élèves en sol américain. Aussi, l'étude plus détaillée de cette question montre que les élèves du primaire utilisent majoritairement les outils de lecture fournis par l'école; les élèves du secondaire, de plus en plus les leurs.

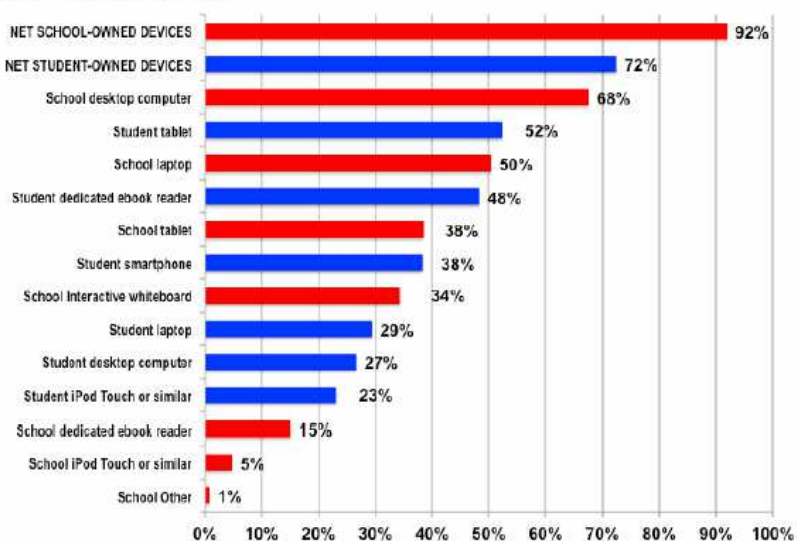
2014 Survey of Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries

86

The "school desktop computer" is the top method by which students access the library's ebook collection, selected by 68% of respondents, down from 76% last year. "Student tablet" was selected by 52%, up from 39% last year. More and more kids have their own iPads or other tablet computers. A "school laptop" was selected by 50% (up from 48%), with "student dedicated ebook reader" at 48%.

Generally, school-owned devices are used more often than student-owned devices.

Figure 52. What device(s) are most commonly used by students to read ebooks?  
% of school libraries, 2014



*"Elementary school students are the most likely to use school-owned devices for ebook reading, while middle and high school students have a higher prevalence of reading on their own devices."* p. 88



### ANNEXE III

#### Lenteur de l'intégration des livres numériques dans les écoles américaines

**Source :**

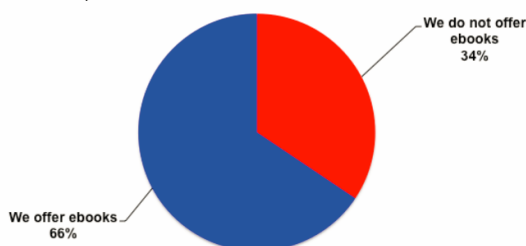
*Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries : Fifth Annual Survey*, Library Journal/School Library Journal, 2014, 125 p.

Malgré notre désir très grand d'offrir des livres numériques dans les bibliothèques scolaires du Québec, nous devons faire acte d'humilité devant les défis qui nous attendent. À titre informatif, voici ce que l'enquête annuelle du *Library Journal/School Library Journal* nous révèle à ce sujet.

**Offer Ebooks**

In the most recent survey, 66% of school libraries reported that they offer ebooks to students. In last year's survey, 56% of respondents indicated that they offered ebooks to school library users. Ebook usage in school libraries is continuing to grow, even if it has yet to reach the pace we have seen in any of our public library surveys.

**Figure 8. Does your school offer ebooks?  
% of school libraries, 2014**



Source : *Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries : Fifth Annual Survey*, Library Journal/School Library Journal, 2014, p. 20

*"(...), we have seen ebook usage explode among the general public libraries, while ebook adoption by U.S. school libraries has expanded more slowly. Currently 66 % of schools nationwide offer ebooks, an increase of ten percentage points over last year's survey<sup>20</sup>."* p. 3

*"This suggest that ebook usage is still growing in school libraries, even if overall penetration still lags behind public libraries (94 %)."* p. 43

Concernant l'intégration des livres numériques dans les bibliothèques, le comparatif avec la bibliothèque publique n'est pas à l'avantage de la bibliothèque scolaire. Il faut spécifier que jamais, dans l'étude américaine, il n'est question du facteur de la clientèle : la bibliothèque publique est fréquentée librement par sa population et on peut présumer sans se tromper que seuls les citoyens lecteurs y sont inscrits. Au contraire, la clientèle de la bibliothèque scolaire est à 100 % captive, puisque le lieu doit obligatoirement être fréquenté par les élèves, que ceux-ci

<sup>20</sup> Library Journal/School Library Journal fait une enquête sur l'usage des livres numériques en bibliothèque publique et en bibliothèque scolaire depuis cinq ans, soit depuis 2010.

désirent ou non lire. Aucun élève n'a la liberté de se soustraire à l'obligation de lecture, ce qui n'est pas le cas d'un citoyen d'une municipalité. La bibliothèque scolaire doit donc offrir la forme de lecture la plus adaptée à la totalité de sa clientèle sans rupture dans l'offre pour aucun de ses élèves.

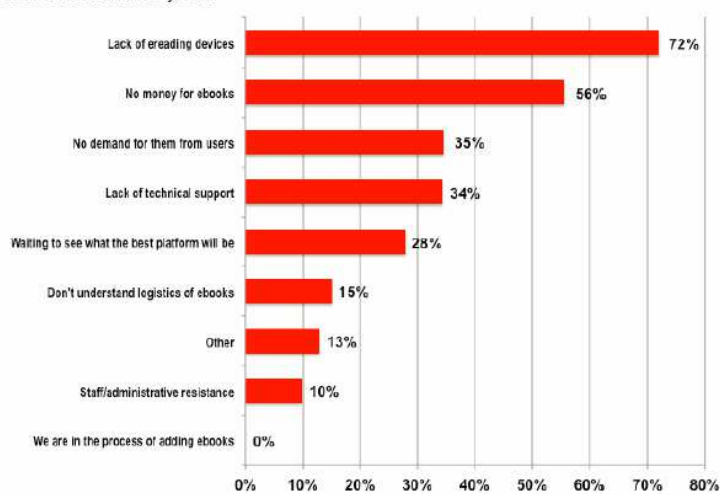
Alors, malgré cette précision, pourquoi encore 34 % des écoles américaines n'offrent pas de livres numériques, alors que ce développement est en marche depuis plus de cinq ans? Les principales raisons évoquées sont les suivantes : le manque d'appareils de lecture, un problème budgétaire, l'absence de demande de la clientèle, l'absence de soutien technique, etc.

## Quelles sont les barrières que l'école rencontre et qui l'empêchent d'offrir des livres numériques aux élèves et aux enseignants?

### School Libraries Without Ebooks

Of those libraries that do not offer any ebooks (34%, or two-thirds, of all respondents), the top-cited reason is "lack of ereading devices," selected by 72% of school library respondents, and is up from last year. "No money for ebooks" is at 56%, and is actually down from last year (where it was at 60%). "No demand from users" was selected by 35% of respondents, only down two points from last year.

Figure 10. Why doesn't your library offer ebooks?  
% of school libraries, 2014



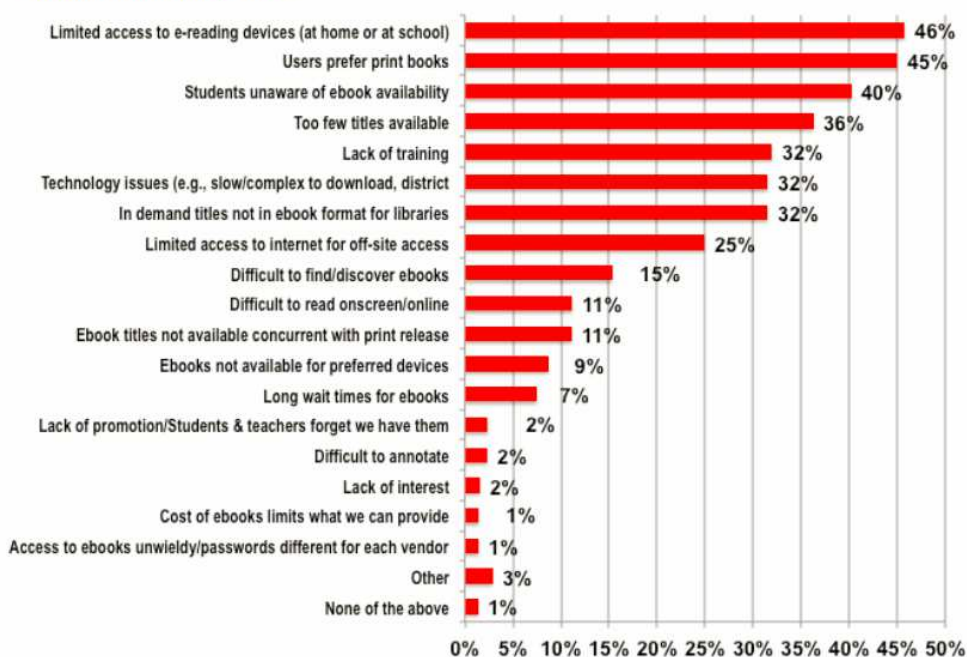
Source : *Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries : Fifth Annual Survey*,  
Library Journal/School Library Journal, 2014, p. 22

*"Several factors are driving the slow rate of ebook adoption in school libraries and among children in general. Our data shows that limited access to ereading devices and cost (school library budgets are decidedly less than lavish) are keeping school librarians from investing more in ebooks. In addition, student demand for ebooks is not as robust as the demand for them in public libraries." p. 3*

*"The lack of ereading devices (either school provided or student-owned) is a major impediment to library media centers offering ebooks. "Limited access to ereading devices (at home and or at school)" is the top barrier to ebook usage reported by school libraries and is at an all-time high for this barrier. A close second is "users prefer print books". "Students unaware of ebook availability" is not far behind, and "lack of training" is also on the uptick." p. 4*

## Quelles sont les barrières que l'élève rencontre et qui l'empêchent d'emprunter des livres numériques?

Figure 26. What hinders students/faculty from reading your media center's ebooks?  
% of school libraries, 2014



Source : *Ebook Usage in U.S. School (K-12) Libraries : Fifth Annual Survey*,  
Library Journal/School Library Journal, 2014, p. 39